

La crise du Covid-19 vient de fêter son premier anniversaire. Cette période difficile a démontré, une nouvelle fois, la grande adaptabilité et le professionnalisme des contrôleurs. Pourtant, l'administration locale s'en est servie pour nourrir son opportunisme et s'attaquer à notre organisation du travail, bafouant le dialogue social par tous les moyens possibles.

Cette politique du bras de fer permanent, initiée par l'organisme de CDG à la sortie du premier confinement, a été perpétuée sans relâche par le service exploitation et son Pôle RH. Les points de crispation sont légion et la fracture entre la salle de contrôle et son encadrement n'a eu de cesse de s'agrandir. La nécessaire confiance mutuelle dans le travail n'est plus, et un profond mal-être habite aujourd'hui les contrôleurs de CDG.

A l'aube de la reprise du trafic aérien et des nombreux enjeux qui nous attendent, l'encadrement ne pourra rien construire sans ses contrôleurs et sans un dialogue social pleinement renoué, sous peine de renvoyer CDG aux années 2000 et à ses fantômes.

Le service et son Pôle RH ne montrent aucune volonté d'infléchir la politique de défiance actuelle. Sans un renouveau managérial total, il est impensable d'envisager le retour à la sérénité, pourtant indispensable pour relever les défis qui s'annoncent.

Le SNCTA réitère sa profonde détermination à travailler dans la concertation, et espère que la venue de notre nouveau chef d'organisme inaugure le nécessaire renouvellement.